

Innovations morphologiques et syntaxiques en créole mauricien et en français régional mauricien : extraction et analyse

Guillaume FON SING

Laboratoire de Linguistique Formelle (LLF)

Université Paris – Diderot (Paris 7)

A Maurice, le français et le créole mauricien ont toujours cohabité depuis la naissance de ce dernier. De cette relation osmotique s'est développé un français régional dont les particularismes peuvent relever (i) du français parlé « ordinaire » (Gadet 1989, Blanche-Benveniste 1997) attesté dans toute la francophonie, (ii) de l'histoire coloniale dans la zone de l'océan Indien (archaïsmes et diastratismes) ou (iii) du transfert de traits linguistiques créoles (emprunts et innovations contemporaines). Le français de Maurice est ainsi marqué, selon les expériences linguistiques des locuteurs, par un ensemble de formes qu'on ne rencontre guère en « français standard ».

En nous appuyant sur un cadre théorique basé sur l'approche panlectale de R. Chaudenson et sa théorie du « français zéro » (Chaudenson & al. 1993) et sur une approche générale du changement linguistique qui voit la grammaticalisation, la réanalyse et l'analogie comme ses mécanismes principaux (Harris and Campbell 1995), nous analyserons les données de notre corpus et plus particulièrement les variations ayant trait au sous-système verbal du français régional mauricien en nous appuyant notamment sur Pfänder & Ennis (2011). Ces derniers notent que trois zones sont principalement affectées par la variation morpho-syntaxique : le verbe, les prépositions et les pronoms mais que finalement tout tourne autour du verbe car les pronoms et les prépositions sont en grande partie impliqués dans les faits de valence et de rection verbales. Notre objectif est de faire un inventaire des traits innovants et d'étudier comment ces changements systémiques opèrent en créole et en français régional mauricien comparés au « français standard ». Les éléments que nous examinerons parmi d'autres sont :

(1) la morphologie dérivationnelle en créole mauricien. Est-elle productive ? Si oui, quel est son potentiel lexicogénétique ? Quel est par ailleurs le statut du diminutif *tî-* ?

(2) le manque d'implémentation de quelques clitiques en français régional mauricien:

Ex : FrM - *Tu as demandé à ton jardinier de ramasser des courpas pour toi ?*
- (...) *Je suis allée [en] ramasser moi-même.*

(3) différentes stratégies de mise en relief comme l'utilisation de *sa* (Fr. 'ça') comme *topic marker*:

Ex: MCr. *Pa mwa sa, li sa.*

“Ce n'est pas moi, c'est lui.”

(4) la reduplication de verbes et d'adjectifs ;

(5) la surgénéralisation de constructions V + *avec* en créole et en français régional.

Bibliographie

- BLANCHE-BENVENISTE, Claire, 1997. *Approches de la langue parlée en français*, Ophrys, Gap.
- CHAUDENSON, Robert. 1993. « Francophonie, “français zéro” et français régional », in Robillard, D. de & Beniamino, M. (dir.) *Le français dans l'espace francophone. Description linguistique et sociolinguistique de la francophonie*, tome 1, Paris, Honoré Champion, 385-405.
- GADET, Françoise, 1989. *Le français ordinaire*, Paris, Colin.
- HARRIS, Alice C. et CAMPBELL, Lyle, (éd.) (1995) *Historical syntax in a Cross-linguistic Perspective*, Cambridge, Cambridge University Press.
- PFÄNDER, Stefan & ENNIS, Juan, 2011. « Du jeu dans le système ? Quelques réflexions préliminaires sur la variation dans le sous-système verbal en français d'Afrique et ailleurs », in *Le Français en Afrique. Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique Noire* 26, 185-194.